

Le Pion du Roi

Cercle d'Echecs « La Pion du Roi. »

Taverne de l'Union, 3^e étage, Place Albert 1^{er},

1400 Nivelles



Gazette à publication interne et aléatoire destinée aux membres du Pion du Roi.

Numéro 5 du 1^{er} mars 2015

Rédacteur Yves Deschuyter



Tout un programme !

Cette semaine aura principalement été marquée par une série de contacts pris avec quelques clubs hennuyers dans le but d'organiser des rencontres entre le PDR et ces clubs. Les clubs contactés sont les suivants : « Basse-Sambre Auvelais », « La Bourlette Anderlues », « a1-h8 d'Estinnes » et la « Renaissance binchoise ». Avertis par email de l'intention qu'a le Pion du Roi de renforcer ses contacts avec les autres clubs au travers de compétitions non-officielles, indépendantes des Interclubs, dans le but de porter toujours plus haut et plus loin nos valeurs de beau jeu, les membres du Pion du Roi n'ont pas tardés à répondre à l'appel lancé à cette occasion!

La question est d'importance. Quel avenir pour le Pion du Roi ou comment assurer la pérennité de notre club au travers de nos activités !? Les simples réunions entre passionnés suffisent-elles à générer suffisamment d'inscription que pour assurer le renouvellement nécessaire à la bonne vie du Cercle ? Bien évidemment nos valeurs de convivialité et de sportivité se doivent d'être préservées dans le cadre d'une ouverture à de nouveaux venus et elles le seront pour autant que nous puissions imprimer notre marque de fabrique sur ce que nous proposerons en terme d'activité de formation et de compétitions à nos membres.

L'idée est donc de prendre notre sort en mains plutôt que de subir les événements. Susciter l'évolution de notre Cercle dans le sens où nous souhaitons qu'il aille avant que nous ne soyons contraints de n'apporter que des réponses ponctuelles aux problèmes qui se posent.

Un plan d'avenir pour le Cercle, ce n'est rien de moins que de cela dont il est question au travers de ces lignes et de l'appel à candidatures lancé par email durant la semaine!

Les candidats ayant répondu présents sont les suivants, classés selon les points elo, et seront les piliers de nos futures équipes représentatives, les autres sont les bienvenus, les portes restant grandes ouvertes à qui souhaiterait nous rejoindre :

Samuel Monnier-1562, Yves Deschuyter-1510, André Mouchart-1440, André Simon-1331, Cécile Grégoire-1164, Raphaël Murphy-1153, Henri Deschuyter-1150, Georges Detroghe-nc.,

Il va de soi qu'il sera tenu compte des disponibilités et des réserves émises par chacun pour tenter de composer nos équipes le moment venu !

Se profilent à l'horizon :

-4 déplacements en Wallonie dans le cadre des Interclubs Régionaux d'ici à la fin juin / Jean-Claude Herman en est la cheville ouvrière

-1 déplacement à Anderlues envisagé pour le vendredi 10 avril ou le vendredi 12 juin (adaptation éventuelle des Ephémérides si cette rencontre se confirme) dans le cadre de « Joutes bilatérales » / 6 échiquiers envisagés, points Elo mis en jeu, niveau comparable au nôtre / Organisation Yves Deschuyter

-1 déplacement contre le Club a1-h8 d'Estinnes un mercredi soir à convenir, dans le cadre de « Joutes bilatérales » / 4-6 échiquiers envisagés, points Elo mis en jeu, niveau comparable au nôtre / Organisation Yves Deschuyter

-Les Interclubs nationaux à partir du mois de septembre 2015 / Organisation Jean-Claude Herman

Mi-championnat!

Compte-rendu de la 6^e journée de Championnat.

Nivelles, 3^e étage de la Taverne de l'Union ce vendredi 27 février 2015,

Arrivés à la mi-parcours du championnat 2015 les protagonistes auront l'occasion de jeter un premier coup d'œil dans le rétroviseur avant d'entamer les matches « retour » prévus pour ce 13 mars 2015. Pour certains, en DI, les parties « aller » auront été un véritable calvaire, multipliant les contre-performances pour parfois, à l'instar d'Yves Deschuyter connaître un sursaut d'orgueil à l'occasion de cette dernière partie « Aller » et arracher une « nulle » d'importance qui si elle ne change pas grand-chose au classement général lui permet malgré tout de nourrir l'espoir de jours meilleurs, l'infortuné Samuel Monnier en faisant provisoirement les frais.



L'excellent Samuel Monnier confronté à un sursaut d'orgueil de la part de son opposant... Pas de chance pour Samuel...

C'est donc tout naturellement que Giovanni Kelemen, difficile vainqueur ce soir de l'excellent Christophe Alleaume, s'installe en tête du classement de la DI. Il semble cependant que les choses n'en resteront pas là et que les parties « Retour » seront animées.



Face à face entre les deux actuels leaders de la DI

La DI n'était pas en reste de surprises ! C'est ainsi que le match opposant Pierre Collin à Cédric Dupéron tourna au désavantage de ce dernier ! Peu à l'aise dans ses parties Cédric Dupéron n'en reste pas moins un redoutable adversaire ce qui ne fait que rajouter au mérite du très combatif Pierre Collin, révélation de la deuxième division cette année au même titre que la surprenante Cécile Grégoire.



Peu en verve en ce début de championnat Cédric Dupéron se cherche... Gare à qui se trouvera sur sa route les prochains jours...

Dan l'autre match de cette série, Jean-Claude Herman se voyait opposé à Yvon-Alain Minne ! Que dire à propos de ce classico des grands jours si ce n'est qu'il a à nouveau répondu aux attentes de chacun tant la partie fut houleuse, mettant à mal le capitaine au long-cour qu'est notre ancien DT ! Victoire donc de l'excellent Yvon-Alain Minne tandis que Jean-Claude Herman se consolera en prenant quelques jours de congés.



Yvon-Alain Minne à la manœuvre

Une seule partie en DIII ce soir... Absences et désistements sont le lot de cette division cette année et il aura fallu beaucoup de mérite à Henri Deschuyter pour faire preuve d'autant de régularité face à des rangs clairsemés au cours de ces matches « Aller ». Facile vainqueur de Matthias Broers, Henri Deschuyter s'empare provisoirement de la première place de la DIII tandis que Raphaël Murphy se tient en embuscade.



Henri Deschuyter tout sourire face à Matthias Broers

Nous terminerons en mettant en exergue le comportement particulièrement volontaire de deux de nos représentants en équipe représentative qui, laissés temporairement au repos, n'hésitent pas à s'entraîner en se présentant le vendredi soir en dehors de toute compétition officielle !



André Mouchart et André Simon font honneur à nos valeurs de sportivité et d'engagement !

Les cases conjuguées

zugzwang et triangulation (suite et fin provisoire).

Pas simple cette histoire ! Enfin, nous étions prévenus! Après quelques malheureuses approximations la semaine dernière durant la présentation de la théorie sur les cases conjuguées, les choses ont été clarifiées à l'occasion de cette nouvelle séance de formation !

Un petit mot d'explication s'impose ! Attention les neurones, ça va faire mal !

Pour faire court il semble qu'il y ait bel et bien cases conjuguées et cases conjuguées et que les exemples évoqués la semaine dernière relevaient, pour certains d'entre eux, de la seconde catégorie, rendant caduques certaines explications...Quelles sont ces catégories ?

La première, la plus simple, la plus spontanément compréhensible, correspond à l'existence de couples de cases correspondant aux positions réciproques que chacun des Rois se doit d'occuper pour optimiser ses objectifs spécifiques. Cette relation est basée sur l'idée que chacun essaye de jouer le meilleur coup pour d'une part, pénétrer la position et d'autre part pour s'opposer à la pénétration. On l'a vu, je le rappelle, les cases conjuguées correspondent à une occupation territoriale donnée où chacun des camps espère ne pas avoir le trait car le posséder empêche de rencontrer les objectifs spécifiques qu'il poursuit. Les exemples illustrant cette catégorie se montrent d'une belle complexité mais la difficulté est essentiellement liée à l'identification des couples de cases conjuguées, le nombre de ces couples pouvant parfois être d'une vingtaine comme certaines études se plaisent à le montrer ! Néanmoins avec un peu d'application, les cas les plus simples sont à notre portée pour autant que nous soyons en mesure de calculer avec assez de profondeur les lignes à suivre. Dans cette série d'exemples, la solution passant par la triangulation reste du concevable pour le commun des joueurs d'échecs même si les séances de calcul sont parfois longues.

Passons maintenant à la seconde catégorie, celle dont dépendaient certains exemples de la semaine dernière et qui ont nécessité qu'on s'y replonge... Si les notions de base restent identiques la

différence fondamentale réside dans le fait que les couples de cases conjuguées peuvent se définir également sur base de la relation « a est le coup qui optimalise la volonté de l'adversaire de pénétrer mon territoire, a' est le coup que je ne peux pas jouer pour optimaliser ma défense ». Les problèmes posés par ces positions spécifiques se montrent d'une autre complexité ! On en reparlera !...

Quoiqu'il en soit, la manœuvre destinée à se sortir du cercle vicieux des cases conjuguées reste la même et porte le doux nom de « triangulation » ! Pratiquement la « triangulation » repose sur la capacité du camp au trait d'inverser la possession du trait lorsque les deux camps reviendront à la position initiale après avoir parcouru l'ensemble du cycle des cases conjuguées ! C'est simple, non ?!

Ben si ! En tous les cas le principe n'est pas très compliqué ! Il suffit de rendre un tempo à l'adversaire pour y arriver !... L'essayer c'est l'adopter !

Voici donc la position que je vous propose de porter sur un échiquier pour vérifier et comprendre ce qu'il en est !

Position de départ

Blancs : a5,Rc5,c6

Noirs : a6,Rc7

Trait aux Blancs

Dans cette position on s'aperçoit que si le Roi Blanc peut s'emparer de a6 les choses pourraient rapidement tourner à leur avantage.

Deux cas de figure :

-Les Noirs sont au trait et doivent reculer car les Blancs détiennent l'opposition au travers de la case c6...Reculant les Noirs concèdent donc l'accès à la case b6 sans pouvoir par la suite s'opposer à la prise de a6 et à la promotion de l'un des deux pions blancs.

-Les Blancs sont au trait et ne peuvent ni pénétrer la position ni quitter le contrôle de leur pion

Conclusion : les Blancs sont en zugzwang et doivent trouver une parade leur permettant de pénétrer la position. Ceci est théoriquement possible au vu de l'examen préalable de la position à la condition de PERDRE (concéder) un tempo c'est-à-dire de modifier la séquence des coups actuellement favorable au défenseur.

La séquence bloquant la position est celle correspondant à l'arrivée respective des Rois sur la position. A l'arrivée du Roi Blanc en c5 correspond l'arrivée simultanée du Roi Noir en c7. Les Blancs rêvent donc de d'abord voir s'installer les Noirs en c7 et d'arriver en c5 à leur suite. Dès lors, le trait étant aux Noirs, ceux-ci devraient alors s'écarter ce dont profiteraient les Blancs pour passer en b6.

- On peut donc dire que l'occupation des cases c5 et c7 sont liées entre elles par la « relation » de défense propre à la position. On dit que c5 et c7 sont conjuguées pour l'occupation de b6

Ces deux cases conjuguées correspondent au plan consistant à occuper b6

Rb6 n'est cependant pas la seule case intéressante que les Blancs souhaitent occuper pour gagner. Un plan alternatif pourrait être de tenter la promotion de son pion en l'accompagnant dans son voyage. Il suffirait donc au roi Blanc d'occuper une case efficace pour y parvenir. Dans cette position les cases efficaces seraient d7,c7,b7. Or, pour arriver en d7 il faut que les Blancs occupent Rd6, position à laquelle correspond le Rd8, s'opposant au placement sur d7 à condition que les Blancs soient au trait. A l'inverse, les Noirs devraient s'écarter

- Les cases d6 et d8 sont conjuguées pour l'occupation de d7

Enfin, on constate que les deux cases c7 et d8 que doivent occuper les N pour répondre aux tentatives d'intrusion du Roi Blanc peuvent être atteintes au départ d'une même case, la case c8. De leur côté les Blancs peuvent atteindre les cases c5 et d6 au départ de la case d5. Il en résulte que d5 et c8 sont conjuguées elles aussi.

On a donc un réseau, dans ce cas, de cases conjuguées 2 à 2. Le réseau des cases conjuguées se trace en faisant le tableau de l'ensemble des positions que les deux Rois souhaitent occuper sans avoir le trait.

T'as les crocs!?

Alors fais-toi les dents...

Facile ! Un coup décisif, trait aux blancs

